ATRAS Volume 6 (1), pp. 465-482 | 15/01/ 2025 | ISSN: 2710-8759/ EISSN: 2992-1376

Analyse pragmatique des discours haineux dans le réseau social Facebook

Souhila BOUKRI[1], Sanaa ARDJANI[2]
[1]Université de Saida, Algérie
[2]Université de Saida, Algérie

Reçu : 11 / 10 / 2024 **Accepté :** 18 / 12 / 2024 **Publié :** 15/ 01 / 2025

Résumé

Les discours haineux visent à attaquer, dégrader ou discriminer un individu ou un groupe en raison de leur appartenance à une catégorie sociale ou identitaire spécifique. Ce phénomène est récurrent sur les réseaux sociaux, y compris sur Facebook. Les commentaires haineux, les publications offensantes et les messages de stigmatisation sont courants sur la plateforme, malgré les politiques strictes de Facebook visant à limiter leur propagation. Cet article s'inscrit dans le domaine de la pragmatique qui prend en compte tous les phénomènes liés au langage dans leur contexte d'utilisation, nous nous intéressons à étudier le discours haineux sur le réseau social Facebook. Nous avons effectué des observations primaires sur cette plateforme (réseau que nous adoptons comme terrain d'investigation) elles nous ont permis de constater la présence de différentes manières de discours haineux dans les publications et les commentaires. L'analyse de notre corpus comporte des captures d'écran, des publications et des commentaires relatifs à différents événements. Il est question d'aborder les différentes étapes de l'analyse du corpus et de proposer une interprétation des résultats obtenus.

Mots-clés : Discours, discrimination, Facebook, haine, pragmatique

ملخص

يهدف خطاب الكراهية إلى مهاجمة فرد أو مجموعة أو التقليل من شأنها أو التمييز ضدها بسبب انتمائها إلى فئة اجتماعية أو هوية معينة. وتتكرر هذه الظاهرة على شبكات التواصل الاجتماعي، بما في ذلك الفايسبوك. تعد التعليقات البغيضة والمشاركات المسيئة والرسائل الوصمية شائعة على المنصة، على الرغم من سياسات فيسبوك الصارمة التي تهدف إلى الحد من انتشارها. هذا المقال هو جزء من مجال البرجماتية الذي يأخذ في الاعتبار جميع الظواهر المرتبطة باللغة في سياق استخدامها، ونحن مهتمون بدراسة خطاب الكراهية على شبكة التواصل الاجتماعي الفيسبوك. لقد أجرينا ملاحظات أولية على هذه المنصة (وهي شبكة نعتمدها كمجال للتحقيق) مما سمح لنا بملاحظة وجود أنواع مختلفة من خطاب الكراهية في المنشورات والتعليقات. يتضمن تحليل مجموعتنا لقطات شاشة ومنشورات وتعليقات تتعلق بأحداث مختلفة. إنها مسألة الاقتراب من المراحل المختلفة لتحليل المجموعة واقتراح تفسير للنتائج التي تم الحصول عليها.

الكلمات المفتاحية: الخطاب، التمييز، الفيسبوك، الكراهية، البراغماتية

Emails : [1] souhila.boukri@univ-saida.dz , [2] sanaa2001ardj@gmail.com

Introduction

En 2023, le réseau social Facebook a compté plus de 2,9 milliards d'utilisateurs actifs par mois à l'échelle mondiale donnant la possibilité aux internautes d'échanger des informations, d'exprimer leurs opinons et de réagir à des thématiques diverses, reflétant ainsi certains comportements sociaux.

Cependant, cette plateforme n'est pas à l'abri des abus inappropriés, à savoir les discours haineux (Monnier et al., 2021).

Les dynamiques numériques récentes ont amplifié ce phénomène, notamment par le biais des algorithmes de recommandation. Les systèmes automatisés d'intelligence artificielle, bien qu'efficaces, présentent des défis dans la détection des discours haineux en ligne.

Selon Jones et al. (2023), ces algorithmes mettent davantage en avant les contenus qui suscitent des émotions fortes ou qui divisent, ce qui contribue à l'expansion des propos hostiles. Par ailleurs, la crise sanitaire liée au COVID-19 a intensifié certaines expression de haine, incluant des attitudes xénophobes et des discriminations envers les minorités. Ces évolutions contextuelles nécessitent une analyse pragmatique renouvelée, adaptée aux réalités numériques actuelles.

Notre but dans cet article, est d'analyser comment les usagers de Facebook produisent et interprètent les discours en ligne en utilisant des stratégies pragmatiques, et comment ils mobilisent les différents éléments du discours pour véhiculer des messages haineux. Notre objectif est de saisir la façon les contextes de production et de réception agissent sur le type de discours haineux présent sur cette plateforme ; les échanges entre les utilisateurs sur les réseaux sociaux peuvent amplifier ou réduire la haine en ligne en fonction du contexte dans lequel ils se produisent (Monnier et al., 2021).

La rhétorico-pragmatique

La compétence rhétorico-pragmatique saisit les principes qui dressent la communication verbale entre interlocuteurs de manière à comprendre davantage le sens du message transmis. Ces principes se réfèrent aux quatre maximes conversationnelles proposées par Grice (1989) à savoir la maxime de qualité, de quantité, de pertinence et de modalité. Selon Armengaud (2007), la pragmatique s'intéresse à l'étude des conditions d'usage et des effets du langage dans des contextes donnés, ce qui permet de mieux appréhender les stratégies discursives employées par les locuteurs.

Kerbrat-Orecchioni (1986) s'enquiert de la théorie des principales lois du discours qui se résument à : « l'ensemble de savoirs qu'un sujet parlant repose sur le fonctionnement de ces « principes » discursifs (…) qui doivent être observés par qui veut jouer honnêtement le jeu de l'échange verbal et que l'on appelle selon le cas « maximes conversationnelles » ou « loi de discours » (p.194).

À cet égard, pour interpréter un sens implicite dans un discours, il est indispensable de mobiliser quatre compétences distinctes en interaction. Si l'une de ces compétences est absente, cela entraîne une incompréhension du message implicite par le destinataire, ce qui conduit à une fausse interprétation du message. Cela engendre un malentendu : le message ne parvient pas à être transmis comme l'aurait souhaité le locuteur, et donc l'objectif de la communication n'est pas atteint.

Par ailleurs les travaux de Pérez et al. (2021) souligne l'importance d'une analyse pragmatique adaptée.

La notion de contexte

En pragmatique, la notion de contexte fait référence à l'environnement dans lequel la communication a lieu influençant la signification d'un énoncé. Le contexte insère des éléments : le moment, le lieu, les personnes impliquées, les événements antérieurs et les attentes sociales, « Le locuteur doit choisir la formulation la plus appropriée à la situation communicative, car pour une même valeur illocutoire, les différentes formulations directes et indirectes ne sont pas toutes, pragmatiquement, équivalentes » (Moeschler, 1985, p.43).

Le contexte, tel que défini dans le dictionnaire d'analyse du discours de Maingueneau et Charaudeau (2002), désigne d'une part le contexte qui représente les mots qui l'entourent et qui influencent sa signification (l'entourage phrastique). D'autre part, c'est l'ensemble des circonstances dans lesquelles un évènement se produit. Il comprend les conditions temporelles, spatiales, culturelles, sociales et historiques. Maingueneau (1996) ajoute que l'analyse du discours ne se limite pas à ces aspects immédiats, mais inclut également des dimensions sociales et intertextuelles qui structurent la compréhension globale des énoncés.

Le discours haineux : choix du corpus

Le discours haineux désigne toute forme de communication visant à dénigrer, à stigmatiser ou à attaquer un individu ou un groupe en raison de sa race, de son ethnie, de sa religion, de son genre ou de toute autre caractéristique identitaire. Selon Girard, cette notion désigne « Les actes expressifs publics qui encouragent, par l'insulte, la diffamation ou la provocation, à adopter une attitude discriminatoire ou violente à l'égard d'une personne ou d'un groupe distingué par un critère tel que la race, l'ethnie, la nation, le sexe, la religion ou l'orientation sexuelle » (Girard, 2014, p. 10). Le discours de haine peut prendre de nombreuses formes, allant de la parole et de l'écriture à des expressions artistiques telles que des chansons ou des images. Les discours de haine sont à l'origine des atteintes émotionnelles et psychologiques graves aux personnes qui en sont victimes, ainsi qu'à leur communauté. Ils conduisent aussi, à la violence et à la marginalisation des personnes ciblées (Blanchet, 2016).

Notre corpus est composé de captures d'écran de publications et de commentaires provenant de pages publiques sur Facebook. Nous avons collecté un bon nombre de captures d'écran qui nous ont permis de préserver les contenus en question et de les analyser dans leur contexte originel. Nous avons opté pour des événements récents qui ont généré des discours haineux sur les réseaux sociaux. Nous avons sélectionné des pages publiques en lien avec les événements suivants : miss univers 2022, le conflit tamazight-arabe en Algérie et les manifestations contre les travailleurs étrangers en Afrique du Sud. Notre corpus aborde différents thèmes liés au discours de haine en ligne, tels que la négrophobie, l'islamophobie, l'intimidation, la glottophobie et la xénophobie. Ces thèmes ont été choisis en raison de leur pertinence et de leur actualité dans les publications et les commentaires sur le réseau social Facebook (Ahmed, et al., 2024 ; Monnier et al., 2021).

La collecte des données

Le corpus a été sélectionné à partir de plusieurs pages Facebook qui rassemblent des membres de différents groupes sociaux, tels que des politiciens, des étudiants universitaires, des journalistes et des citoyens ordinaires. Pour reconnaitre les publications et les commentaires haineux, nous avons adopté une grille d'analyse comprenant plusieurs critères,

tels que l'emploi de termes outrageants, la généralisation de stéréotypes négatifs, la diffusion des fake news et l'incitation à la violence ou à la haine à l'égard d'un individu ou d'un groupe. Pour vérifier la présence de propos haineux dans nos données, nous avons fait appel à une double-codification pour les déterminer.

La description des caractéristiques des pages sélectionnées

Les pages sélectionnées ont été érigées dans divers pays : la France, l'Algérie et l'Afrique du Sud. Les membres de ces groupes proviennent de multiples origines ethniques et culturelles, ce qui se traduit par une variété d'opinions sur les sujets abordés. Ces pages attirent un nombre important d'attention sur des publications fréquentes, à la fois courtes et engageantes, accompagnées le plus souvent de textes et d'emojis. Entre les publications et les commentaires, nous notons que les commentaires sont plus longs, comprenant des arguments et des débats, des expériences personnelles, des opinions et des réflexions critiques.

Résultats

L'Analyse du corpus : observation des sujets traités

Les cinq thèmes évoqués plus haut sont au centre des critiques sur le réseau social Facebook. Chacun de ces thèmes est identifié par un ensemble de mots et expressions qui permettent de le caractériser. Le premier thème est celui de l'islamophobie qui est très sensible en raison des attentats perpétrés par des djihadistes au nom de l'islam, en particulier dans les pays européens. Les expressions qui caractérisent ce thème incluent "fermer toute mosquée", "interdire toute association islamique", "le musulman radical c'est celui qui t'arrache la tête, le musulman modéré c'est celui qui lui a filé ton adresse", "combattre ce fléau de l'islamisme", "aucune religion ne devrait être présente en France et surtout pas l'islam !". Le deuxième thème est celui de la xénophobie : sujet au centre des critiques depuis longtemps, en particulier depuis l'émergence de l'immigration clandestine. Les expressions qui caractérisent ce thème incluent "les immigrés devraient aller en enfer", "les réfugiés ne sont que des profiteurs qui cherchent à bénéficier de notre générosité !", "il faut expulser tous ces envahisseurs". Le troisième thème est celui de l'intimidation très présent dans les sociétés actuelles. Les expressions qui caractérisent ce thème incluent "miss univers lol", "avec make up et extension de cils et tout je la trouve très loin de miss univers", "en plus cette photo est retouchée", "avec sa voix d'homme". Le quatrième thème est celui de la négrophobie. Ce dernier est particulièrement présent dans les pays occidentaux, les expressions qui caractérisent ce thème incluent "y'a que des sales nègres", "qsq vous attendez des esclaves", "depuis quand déjà les Africains jouent du foot hahah!!!". Enfin, le cinquième thème est celui de la glottophobie concerne la discrimination linguistique. Les expressions qui caractérisent ce thème incluent "l'enseignement de la soi-disant langue tamazight", "elle n'apporte rien à l'Algérie puisque c'est un simple dialecte", "la langue arabe hachakoum", "fils de chienne arabe de merde. L'arabe est un boulet pour toute l'humanité". La glottophobie, selon Blanchet (2016), est une discrimination basée sur la langue ou l'accent, qui affecte profondément l'identité linguistique et sociale des individus.

En résumé, les thèmes cités reflètent des préjugés et des discriminations envers des groupes de personnes en raison de leur origine, de leur religion, de leur apparence physique ou de leur langue.

Les formes linguistiques du discours haineux

Nous avons relevé différents types de discours haineux, classés selon trois catégories: l'insulte, l'injure et l'ironie. Chaque catégorie regroupe des expressions spécifiques qui expriment une forme de mépris envers une personne ou un groupe.

Dans la première catégorie, l'insulte, nous retrouvons des termes comme "monstres", "barbares", "sales nègres", "pieds de chèvres" Monstres, vieillotte, cochon, les zouaves, envahisseurs, ignorants, les chiens, ces arrivistes, je t'en merde toi et ta race, fils de chienne, arabe de merde". L'insulte exprime ici une intention de blesser, de dénigrer et de déshumaniser un individu ou un groupe ciblé. Les termes employés reflètent de l'agressivité et du mépris : C'est une forme d'exclusion.

Dans la deuxième catégorie, l'injure, les termes sont encore plus violents tels que "fils de pute", "terroristes", "esclave", les couguars, profiteurs, esclave, ces fils de garce, les antisémites, médiocre, un bâtard de la France, l'arabe est un boulet pour toute l'humanité". Ces termes ont souvent une connotation sexuelle et raciste ; ils expriment un sentiment de dédain et de mépris et visent souvent à rabaisser l'autre.

Enfin, dans la troisième catégorie, l'ironie, nous rencontrons des expressions sarcastiques, méprisantes et discriminatoires.

Les récentes observations de López and Gutiérrez (2022) révèlent que l'ironie, largement utilisée dans les discours haineux, permet de contourner les algorithmes de modération automatique sur les réseaux sociaux. Cette stratégie, que nous avons également identifiée dans notre corpus, renforce la difficulté de détecter et de limiter les contenus haineux (Monnier et al., 2021).

Par exemple, les commentaires sur les concours de beauté qui soulignent l'apparence physique des candidates, ou encore les énoncés sur les accents des personnes dont « la prononciation n'est pas considérée comme correcte », « Mdrre », « regarde quand le monde parlait arabe et tu sauras », « J'ai horreur des noirs on dirait des olives », « j'avais parié sur miss pluton… », « miss univers lol », « y a tellement de femmes bien plus magnifiques qu'elles dans le monde, et même peut être des extra terrestre mrd », « avec sa voix d'homme », « esq au moins les habitants des autres planètes on donné leur avis avant que de pauvres petits humains décident qui est miss univers ? »

Il est à noter que les exemples cités montrent que les discours haineux prennent différentes formes et visent divers groupes, tels que les Noirs, les Arabes, les femmes et les personnes de confession musulmane.

L'analyse pragmatique

Les actes de langage permettent au locuteur d'agir sur son interlocuteur. Selon Langshaw (1970), un acte de langage ne se limite pas à une simple transmission d'information, mais constitue une action accomplie par le locuteur en fonction de ses intentions. Parmi ces actes, nous retrouvons les assertifs qui consistent à affirmer quelque chose, les directifs qui demandent à l'interlocuteur d'accomplir une action, les promissifs qui engagent le locuteur à accomplir une action dans l'avenir (promesse, invitation…), les expressifs qui offrent des indications sur l'état mental du locuteur (félicitation, remerciement…) et les interrogatifs qui permettent de poser une question.

Les actes interrogatifs

-je me demande pourquoi ramener des nègres qui n'ont aucune relation avec notre pays

-Depuis quand déjà les africains jouent du foot hahah!!!
-Pourquoi avoir laissé rentrer sur notre territoire ces individus qui nous méprisent, pourquoi il faut rappeler ça religion aux autres
-vous pouvez imaginer qu'à chaque fois je dois dire bonjour et dire que je ne suis pas musulman?
-Est-ce que au moins les habitants des autres planètes on donnés leur avis avant que de pauvres petits humains décident qui est miss univers?
-Tu peux me dire quelle technologie a été inventée par cette langue Arabe qu'on impose de force à nos enfants?

Les actes assertifs

-les pauvres ont cru qu'ils sont des Français mais l'inférieur reste tjr inférieur
-On a perdu la coupe à cause de ces fils de garce
-Malheureusement, le terrorisme n'est pas encore vaincu et les intégristes n'ont pas dit leur dernier mot.
-Après le burkini, voici qu'on constate une augmentation des vêtements islamiques dans nos collèges et lycées.
-Le musulman radical c'est celui qui t'arrache la tête, le musulman modéré c'est celui qui lui a filé ton adresse.
-se moquent de nous, profitent du système et veulent nous imposer leurs idéologies.
-C'est une honte pour la France.
-Ya plain de personne Je dis bonjour et ils me rependent (Salem alykom)
-Bonjour hello ou holà ne fait pas de séparatisme ne désigne pas une religion, on dis bonjour et pui c tout
-Malheureusement, la France laisse ce genre de personnes exercer leurs croyances et prêcher la haine dans les mosquées sous le slogan du "vivre ensemble" et des droits de l'homme.
-Un jour ils se rendront compte que c'est eux-mêmes qui ont créé ses terroristes
-Les étrangers sont responsables de tous nos problèmes économiques et sociaux

Les actes directifs

-Il faut changer totalement cette équipe qui ne représente pas la France franchement !!!
-Je demande de fermer toute mosquée et d'interdire toute association islamique
-Exactement !! Il faut aussi arrêter avec cette ambiguïté constante concernant la laïcité!!
-Les immigrés devraient aller en enfer Mettre les Sud-Africains en premier
-je suis tout à fait d'accord avec Dudula il faut expulser tous ces envahisseurs
-Nous devons nous en débarrasser pour retrouver notre grandeur
-L'enseignement de la soi disante "langue tamazight ou amazigh ou tafazigh" doit passer par un référendum, en plus elle n'apporte rien a Algérie puisque c'est un simple dialecte dont les lettres ont été créés par l'école berbère de paris

Les actes promissifs (commissifs)

-Plus aucunes religions ne devraient être présente en France et surtout l'islam
-ouvrez les frontières, sensibiliser et pas faire ce que vous faites la. C'est un peuple qui a souffert, maltraité, ils peuvent bien aussi réussir une vie hors de l'Afrique du Sud.
-ouvrez les frontières c'est la seule solution.

Les actes expressifs

-y'a que des sales nègres
-dmg pour notre équipe, voilà pourquoi les africains ont bien mérité d'être colonisés
-Hahaha des noirs

Discussion

Le tableau 01(annexe A) représente les présupposés relevés des commentaires contenant des présupposés identifiés. Nous avons donc constaté que certains énoncés contenaient plusieurs présupposés concomitamment.

Présupposés

Les présupposés démontrent que les commentateurs emploient des éléments lexicaux différents tels que des noms propres verbes factifs et des adjectifs possessifs. Cela montre que les présupposés ne sont pas toujours explicites et qu'il est important d'analyser l'ensemble du contexte pour les identifier. Kerbat-Orecchioni (2001) affirme que l'implicite résulte d'un subtil équilibre entre ce qui est dit et ce qui est laissé à l'interprétation. Puisqu'il s'agit de discours de haine, nous retrouvons un vocabulaire différent en montrant à leurs récepteurs qu'ils sont dans une position de supériorité et en dénigrant les groupes ou individus qu'ils visent. Ils utilisent des stéréotypes "*Le musulman radical c'est celui qui t'arrache la tête, le musulman modéré c'est celui qui lui a filé ton adresse*", des généralisations abusives "*Les immigrés volent notre travail*", des insultes "*sale nègre*" et des arguments fallacieux "*dmg pour notre équipe. voilà pourquoi les africains ont bien mérité d'être colonisés* "pour exprimer leur haine. L'emploi du verbe de modalité (falloir) qui exprime l'obligation est constamment employé dans notre corpus. Dans le contexte de discours haineux, il exprime un jugement de valeur et affirme une position de supériorité. A titre d'exemple, l'expression "il faut expulser tous ces envahisseurs" (les immigrés) présuppose que les immigrés sont une charge pour la société et qu'il est nécessaire de s'en débarrasser pour améliorer la situation sociale.

« Il faut changer totalement cette équipe qui ne représente pas la France franchement !!! »
Présupposés : les joueurs de l'équipe de France de football ne sont pas des Français.
Il est question ici de l'utilisation du verbe "falloir" qui exprime une obligation évidente. Le locuteur considère que le changement de l'équipe est nécessaire. En outre, l'adverbe "totalement" renforce l'idée que le changement doit être sans compromis.
Le commentaire présuppose que l'équipe en question ne représente pas la France. Cela suggère une évaluation négative de l'équipe et implique que l'auteur considère qu'il y a une norme de représentativité de la France qui ne serait pas remplie.

L'ensemble de ces présupposés peut être interprété comme une critique de l'équipe en question, mais aussi comme une manifestation d'un nationalisme excluant qui cherche à délimiter des frontières entre "nous" (les Français) et "eux" (ceux qui ne représentent pas la France). Ce type de discours peut favoriser l'émergence de sentiments de rejet envers les personnes considérées comme "étrangères" ou "non-représentatives" de la France.

Les commentateurs ont tendance à utiliser des présupposés qui renforcent les stéréotypes et les généralisations abusives sur les groupes ou individus visés. Par exemple, dans le contexte de l'islamophobie, il s'agit de présupposés selon lesquels tous les musulmans sont des terroristes ou des fanatiques religieux, ou encore qu'ils soient plus susceptibles de commettre des crimes. De même, dans le contexte du racisme, nous retrouvons des présupposés selon lesquels les personnes de couleur sont moins compétentes. Les présupposés servent

également à établir une hiérarchie entre les groupes ou individus visés et l'auteur du discours haineux.

Dans le contexte de la xénophobie, les présupposés suggèrent que les personnes étrangères sont des envahisseurs qui menacent la sécurité et l'identité nationales. Enfin, les présupposés peuvent servir à établir une causalité entre les groupes ou individus visés et les problèmes sociaux, économiques ou politiques. Par exemple, dans le contexte de la migration, les présupposés peuvent suggérer que les immigrés sont responsables du chômage ou de l'insécurité dans le pays d'accueil. Dans le contexte de la religion, les présupposés peuvent suggérer que la religion est la source de tous les conflits et de toutes les violences dans le monde.

En définitif, les présupposés dans le contexte de discours haineux peuvent prendre différentes formes et avoir différents objectifs, mais ils ont tous en commun de servir à renforcer la position de l'auteur et à dénigrer le groupe ou l'individu visé. Il est donc important d'analyser attentivement les présupposés dans un discours haineux afin de mieux comprendre les enjeux et les stratégies discursives en jeu. Les principes de sémantique linguistique, tels que développés par Ducrot (1997), mettent en avant l'importance des choix lexicaux dans l'interprétation des énoncés.

En analysant les présupposés dans les échanges, nous avons relevé plusieurs observations :

- L'omniprésence des présupposés dans les discussions du corpus.
-Les difficultés à repérer certains présupposés sans comprendre le contexte dans lequel ils apparaissent.
- L'utilisation fréquente des présupposés pour véhiculer des stéréotypes en particulier à l'encontre de groupes minoritaires.
- L'importance des présupposés pour la transmission des messages hostiles destinés à un public précis.
- L'expression implicite des émotions tels que le mépris, la colère, le dégoût ou la peur, dirigées contre une personne ou un groupe particulier. Comme le note Ducrot (1984), l'implicite est central dans la construction de significations discursives.

Enfin, le contexte dans lequel ces discours haineux s'expriment, notamment sur Facebook, joue un rôle clé dans leur propagation et leur intensité.

Les sous entendus

Le tableau 02 (annexe B) représente les sous-entendus relevés des commentaires, avec un total de 28 énoncés contenant des sous-entendus identifiés. Comme nous l'avons déjà cité auparavant, l'interprétation d'un présupposé dépend étroitement du contexte dans lequel l'énoncé est produit.

D'après certains commentaires enregistrés dans le tableau 2 (annexe B), la langue Tamazight serait perçue comme étant moins légitime que d'autres langues, en raison de son statut qualifié de “simple dialecte” et de son origine associée à « «l'école berbère de Paris ». Cela implique un préjugé linguistique selon lequel la langue Tamazight serait une langue secondaire par rapport à d'autres, en raison de son histoire et de son statut. Par exemple, évoquer la langue Tamazight comme un “simple dialecte” dans le contexte de l'école berbère de Paris sous-entend que cette langue ne mériterait pas d'être enseignée à un niveau académique en Algérie. Une telle vision contribue à renforcer la marginalisation des langues minoritaires. La compréhension de ce sous-entendu nécessite une connaissance approfondie du contexte culturel et politique de l'Algérie, où le débat sur l'usage du Tamazight est étroitement lié à la question de l'identité et de la diversité linguistique.

Nous remarquons que les commentateurs utilisent parfois quelques propos en employant des figures de style afin de transmettre leurs messages implicites et d'avoir plus d'influence sur leur auditoire, comme il est mentionné dans l'exemple suivant : « Elle a oublié de faire la chirurgie de ses cordes vocales », dans cet exemple, la figure de style utilisée est l'ironie.

Le commentaire laisse entendre que la personne dont il est question a une voix masculine. Cependant, l'utilisation des emojis montre clairement le sarcasme du commentateur.

Un constat a été observé à partir de l'analyse des sous-entendus dans les commentaires étudiés:

- L'omniprésence des sous-entendus dans les interactions du corpus et leur importance dans la communication en ligne.
- La nécessité d'une une compréhension approfondie du contexte de certains sous-entendus subtiles, pour être correctement interprétés.
- Le rôle prépondérant des sous-entendus dans la transmission de stéréotypes ou de préjugés, en particulier lorsqu'ils visent des groupes minoritaires.
- L'utilisation récurrente des sous-entendus à des fins de diffusion des messages hostiles à l'encontre d'individus ou de groupes spécifiques.
- L'expression implicite des émotions fortes des sous-entendus tels que le mépris, la colère, le dégoût ou encore la peur, dirigées contre une personne ou une communauté. Comme l'a souligné Ducrot (1984), l'implicite occupe une place centrale dans la façon dont les significations discursives se construisent et se transmettent.

Pour finir, le contexte dans lequel ces discours sont échangés sur Facebook a un rôle déterminant en influençant leur accentuation et leur diffusion.

Conclusion

Cet article examine les stratégies pragmatiques utilisées sur Facebook pour produire et comprendre les discours haineux en ligne. L'analyse révèle que la plupart des énoncés observés relèvent de la catégorie des énoncés expressifs. Cela met en lumière un corpus à caractère polémique, marqué par des émotions fortes telles que la colère et la frustration.

On note également une prédominance des énoncés assertifs et directifs, témoignant d'une intention manipulatrice. À l'inverse, les énoncés interrogatifs et promissifs sont nettement moins présents, ce qui laisse penser que les auteurs cherchent moins à dialoguer ou à faire des promesses qu'à exposer leur point de vue avec ironie et sarcasme. Ces messages, souvent adressés à un public précis, véhiculent des sentiments de mépris, de dégoût ou encore de colère. Le contexte dans lequel ces discours se déploient sur Facebook joue un rôle déterminant dans leur intensité et leur propagation. Les interactions entre les utilisateurs peuvent ainsi soit renforcer, soit atténuer la portée de ces propos haineux, selon les conditions dans lesquelles ils s'échangent.

Enfin, malgré les initiatives de régulation mises en place récemment, comme celles de Meta en 2022, les discours haineux parviennent toujours à contourner les mécanismes de modération, révélant la complexité et l'ampleur du problème.

A propos de l'auteur

BOUKRI Souhila est Maître de conférences A et cheffe du département des Lettres et langue française à l'université de Saïda-Algérie- Elle a obtenu son magistère à l'université de Mostaganem en 2008 et son doctorat à l'université d'Oran en 2016. Ses recherches se concentrent sur les œuvres littéraires produites par les écrivains issus de l'immigration. Son intérêt particulier réside dans l'exploration des questions d'identité, d'altérité, de multiculturalisme, d'hybridité culturelle et de l'expérience migratoire à travers la littérature.
Elle est rattachée au laboratoire de Didactique du FOS Français sur objectifs spécifiques.
ORCID: 0000-0002-1362-968X

Financement : Cette recherche n'est pas financée.
Remerciements : Non applicable
Conflits d'intérêts : Les auteurs ne déclarent aucun conflit d'intérêts.
Originalité : Ce manuscrit est une œuvre originale.
Déclaration sur l'intelligence artificielle : L'IA et les technologies assistées par l'IA n'ont pas été utilisées.

Références

Ahmad, A. et al. (2024). Hate speech detection in the Arabic Language: Corpus design, construction, and evaluation. *Frontiers in Artificial Intelligence, 7.* DOI 10.3389/frai.2024.1345445

Armengaud, F. (2007). La Pragmatique. Paris, Presses Universitaires de France, «Que sais-je?».

Blanchet, P. (2016). *Discriminations : combattre la glottophobie.* Paris, Textuel.

Chakraborty, T., et al. (2022). AI-based detection of online hate speech: Challenges and advancements. *Computational Linguistics, 48*(3), 612–635.

Charaudeau, P., & Maingueneau, D. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours.* Paris: Seuil.

Ducrot, O. (1984). *Le Dire et le dit*. Paris, Éd. Minuit.

Ducrot, O. (1997). *Dire et ne pas dire, principes de sémantique linguistique.* Hermann-collection des sciences.

Girard, C. (2014). *Le Droit et la haine. Liberté d'expression et discours de haine en démocratie.* Lyon, Esprit.

Jones, M., et al. (2023). Algorithmic amplification of hate speech on social networks. *Journal of Digital Ethics, 15*(2), 145–167.

Kerbrat-Orecchioni, C. (1986). *L'Implicite.* Paris, Colin.

Kerbrat-Orecchioni, C. (2001). *Les actes de langage dans le discours : théorie et fonctionnement.* Paris, éd- Nathan, Coll. FAC.

Langshaw, A. J. (1970). *Quand dire c'est faire*. Paris: Seuil.

López, M., & Gutiérrez, P. (2022). *Irony in digital hate speech: A hidden weapon. Pragmatics Today*, *30*(5), 400–415.

Maingueneau, D. (1996). *Les termes clés de l'analyse du discours.* Paris, Seuil.

Moeschler, J. (1985). *Argumentation et conversation, Éléments pour une analyse pragmatique du discours.* Paris, Hatier-crédif.

Monnier, A., Seoane, A., Hubé, N., & Leroux, P. (2021).Discours de haine dans les réseaux socionumériques. *Mots. Les langages du politique,* (1), 9-14. Disponible en ligne: https://journals.openedition.org/mots/27808

Pérez, J. M., Luque, F. M., Zayat, D., & Kondratzky, M. (2023). Assessing the impact of contextual information in hate speech detection. IEEE International Conference on Big Data. Disponible en ligne:

https://ieeexplore.ieee.org/ielx7/6287639/10005208/10076443.pdf?tp=&arnumber=10076443&isnumber=10005208&ref=

Annexes

Annexe A

Tableau 01. *Les présupposés relevés des commentaires*

Commentaires	Présupposés
1. « Face à l'islamisme, il faut frapper vite et fort! »	- L'islamisme est une menace qui nécessite une réponse forte et rapide. - La violence est justifiée pour contrer l'islamisme.
2. « Je demande de fermer toute mosquée et d'interdire toute association islamique. »	- Les mosquées et les associations islamiques sont perçues comme étant liées à l'islamisme ou à la radicalisation. - La fermeture des mosquées et l'interdiction des associations islamiques sont considérées comme des mesures nécessaires pour lutter contre l'islamisme ou pour prévenir d'autres actes de violence.
3. « Malheureusement, le terrorisme n'est pas encore vaincu et les intégristes n'ont pas dit leur dernier mot »	- Le terrorisme est un problème persistant et n'a pas encore été vaincu.
4. « Après le burkini, voici qu'on constate une augmentation des vêtements islamiques dans nos collèges et lycées. »	- Il y a eu une recrudescence des vêtements islamiques dans les collèges et lycées. - Le burkini est également présent dans la société et est considéré comme un signe d'islamisation.
5. « Notre Liberté, notre Égalité, notre Fraternité ne plaisent pas à ces monstres barbares ignorants qui vivent dans leur monde de cruauté ! »	- La France a des valeurs importantes de Liberté, d'Égalité et de Fraternité. - Les auteurs de l'attaque sont qualifiés de "monstres, barbares, ignorants".
6. « Le musulman radical c'est celui qui t'arrache la tête, le musulman modéré c'est celui qui lui a filé ton adresse. »	- Les musulmans peuvent être catégorisés en deux groupes : les radicaux et les modérés : -Les musulmans radicaux sont violents et prêts à commettre des actes de terrorisme. -Les musulmans modérés sont complices ou favorables aux actions des musulmans radicaux, en leur fournissant des informations ou en les soutenant indirectement.
07. « Pourquoi avoir laissé rentrer sur notre territoire ces individus qui nous méprisent, se moquent de nous, profitent du système et veulent nous imposer leurs idéologies. C'est une honte pour la France. On devrait les déchoir de la nationalité et les faire repartir quand ils commettent des crimes »	- Les musulmans qui sont entrés en France, profitent du système et cherchent à imposer leurs idéologies. - Ces individus représentent une honte pour la France. - La déchéance de nationalité et l'expulsion sont des mesures appropriées pour les individus qui commettent des crimes.
08. « Ya plain de personne Je dis bonjour et ils me rependent (Salem alykom) Ca me provoque tellement Bonjour hello ou holà ne fait pas de séparatisme ne désigne pas une religion On dit bonjour et pui c tout	- L'utilisation de l'expression "Salem alykom" dans les salutations est une forme de séparatisme. -Mentionner sa religion lors des salutations n'est pas nécessaire et peut être évité.

pourquoi il faut rappeler ça religion au autres vous pouvez imaginer que à chaque fois je dois dire bonjour et dire que je ne suis pas musulman?	
09. « Exactement !! Il faut aussi arrêter avec cette ambiguïté constante concernant la laïcité !! La république doit redevenir république !! Plus aucune religion ne devraient être présente en France et surtout l'islam !!!! »	- L'islam est indésirable en France. - La laïcité en France est ambiguë ou problématique.
10. « Malheureusement, la France laisse ce genre de personnes exercer leurs croyances et prêcher la haine dans les mosquées sous le slogan du "vivre ensemble" et des droits de l'homme. Un jour ils se rendront compte que c'est eux-mêmes qui ont créé ses terroristes »	- Les mosquées en France prêchent la haine. - Les terroristes sont créés par la France.
11.« y'a que des sales négres □□♀□□	- Les joueurs de l'équipe de France de football sont en grande partie des personnes de race noire.
12.« il faut changer totalement cette équipe qui ne représente pas la france franchement !!! »	- Les joueurs de l'équipe de France de football ne sont pas des Français.
13.qsq vous attendez des esclaves !!!!!!!!	- Les Noirs sont considérés comme des esclaves.
14.« Hahaha des noirs avec des pieds de chèvres □□□□ »	- Les joueurs de race noire de l'équipe de France de football ne jouent pas bien.
15. « je me demande pourquoi ramèner des négres qui n'ont aucune relation avec notre pays alrs que nous avons beaucoup de vrais français qui jouent très bien !! »	- Les joueurs de race noire de l'équipe de France ne sont pas de "vrais français" et n'ont aucune relation avec le pays. - Les joueurs de race noire ne sont pas compétents pour faire partie de l'équipe de France.
16.« Depuis quand déjà les africains jouent du foot hahah!!! »	- Les Africains ne sont pas compétents dans le domaine sportif, en particulier dans le football.
17. « les pauvres ont cru qu'ils sont des Français mais l'inférieur reste tjr inférieur □□♀□ »	- Les joueurs de race noire de l'équipe de France sont toujours considérés comme inférieurs.
18. « dmg pour notre équipe □ voilà pourquoi les africains ont bien mérité d'être colonisés »	Les Africains méritent d'être colonisés.
19. « On a perdu la coupe à cause de ces fils de garce □□	- Les joueurs de race noire de l'équipe sont responsables de la défaite.
20. « Je la trouve severe et pas si jolie que ca il y avait d autres miss bcp plus jolie qu elle mais c est I amerique que voulez vous !! »	- Il y avait d'autres candidates "beaucoup plus jolies" que la gagnante de Miss Univers 2022. - La gagnante de Miss Univers 2022 n'est pas aussi jolie par rapport à d'autres candidates. - Les résultats de Miss Univers 2022 sont injustes. - La candidate a été favorisée en raison de ses origines américaines.
21. « Comment j aime pas dégoûtée en plus trop retouché »	- L'auteur n'aime pas les images retouchées. - La gagnante de Miss Univers 2022 a été retouchée de

	manière excessive.
22. « Avec Make up et extension de cils et tout je la trouve très loin de miss Univers, les goûts ont vraiment changé, en plus, cette photo est retouché, j'ai vu son visage en vidéo le teint et la couleur des yeux ne sont pas claires »	- La gagnante de Miss Univers 2022 utilise du maquillage et des extensions de cils pour améliorer son apparence. - Les goûts en matière de beauté ont changé, selon l'auteur. - La photo de la gagnante de Miss Univers 2022 est retouchée. - L'auteur a visionné une vidéo de la gagnante de Miss Univers 2022 et a noté que son teint et la couleur de ses yeux n'étaient pas clairs.
23. « Elle a oublié de faire la chirurgie de ses cordes vocales □□»	- La gagnante de Miss Univers 2022 a subi une chirurgie esthétique pour améliorer son apparence physique. - La gagnante de Miss Univers 2022 a des problèmes au niveau des cordes vocales.
24. « Avec sa voix d'homme □♀□□ »	- La gagnante de Miss Univers 2022 a une voix qui s'apparente à celle d'un homme.
25. « elle n'est pas belle pour être une miss »	- La gagnante de Miss Univers 2022 ne répond pas aux critères de sélection.
26. « elle a 28 ans □♀□ trop vieillotte son visage »	- La gagnante de Miss Univers 2022 a 28 ans. - Miss Univers a dépassé l'âge recquis pour ce titre.
27. « Les immigrés devraient aller en enfer Mettre les Sud-Africains en premier »	- Les immigrés provenant d'Afrique sont indésirables en France.
28. « Les immigrés volent notre travail et profitent de nos avantages sociaux ! Ils ne méritent pas d'être ici ! »	- Les immigrés s'approprient les emplois des Français. - Les immigrés profitent indûment des avantages sociaux des Français.
29. « je suis tout à fait d'accord avec Dudula il faut expulser tous ces envahisseurs »	- Dudula a demandé d'expulser les travailleurs immigrés. - Les travailleurs immigrés sont perçus comme une menace pour le pays.
30. « Les étrangers sont responsables de tous nos problèmes économiques et sociaux. Nous devons nous en débarrasser pour retrouver notre grandeur »	- Les étrangers sont responsables de tous les problèmes économiques et sociaux.
31. « L'enseignement de la soi disante "langue tamazight ou amazigh ou tafazigh" doit passer par un référendum, en plus elle n'apporte rien a Algérie puisque c'est un simple dialecte dont les lettres ont créés par l'école berbère de paris »	- Le tamazight n'est pas une langue.
32. « simple dialecte dont les lettres ont créés par l'école berbère de paris »	- La langue tamazight est considérée comme un "simple dialecte". -Les lettres de la langue tamazight ou amazigh ont été créées par l'école berbère de Paris.
33. « Va au tassili nedjer ces lettres sont inscrites sûr les fresques murales depuis le néolithique arrêtée la	- La langue tamazight est inscrite sur les fresques

propagande désuète lisez renseignez vous avant de parler »	murales du Tassili nedjer depuis le néolithique.
34. « Tu peux me dire quelle technologie a été inventée par cette langue Arabe qu'on impose de force à nos enfants? »	- La langue arabe n'a pas inventé de technologie. - La langue arabe est imposée de force aux enfants.
35. « mdrrr regarde" quand le monde parlait arabe "et tu Sauras »	- Le monde parlait autrefois l'arabe.
36. « monsieur jean pruvot je crois que tu es entrain de dragué les arabe pour une poignée de dollars »	- La personne ciblée s'appelle "Monsieur Jean Pruvot". - Cette personne a des relations avec les Arabes dans un but lucratif.
37. « une baf pour les Zouaves qui défendent la langue de leur maitres gaulois□a bas les chiens... »	- Les personnes défendant la langue Tamazight sont considérées comme des « zouefs » selon l'auteur du commentaire.
38. « La honte.les arabes n'arrêterons jamais de chier par leurs bouches »	- Les Arabes ont un discours inapproprié.
39. « Les zouaves vont criés au complot faute d'une lecture objective de la civilisation par haine de l'arabe le conquérant!!!!hhhhhhhh »	- La lecture de la civilisation est biaisée par la haine de l'Arabe en tant que conquérant avec des pieds de chèvres.

Annexe B

Tableau 02. *Les sous entendus relevés des commentaires*

Commentaires	Sous entendus
1. « Face à l'islamisme, il faut frapper vite et fort. Dans ce commentaire ! »	- L'islamisme représente une menace immédiate et importante qui nécessite une réponse rapide et forte. Il peut également sous-entendre que la liberté d'expression, telle que représentée par les caricatures de Mahomet, est une valeur qui doit être défendue sans compromis.
2. « Après le burkini, voici qu'on constate une augmentation des vêtements islamiques dans nos collèges et lycées. »	- La présence croissante de vêtements islamiques dans les écoles est indésirable.
3. « Le musulman radical c'est celui qui t'arrache la tête, le musulman modéré c'est celui qui lui a filé ton adresse. »	- Les musulmans sont intrinsèquement violents ou soutiennent la violence, et qu'il n'y a pas de distinction claire entre les musulmans modérés et les musulmans radicaux, impliquant que tous les musulmans sont une menace potentielle. Cela contribue à la stigmatisation des musulmans et à l'amalgame entre l'islam et le terrorisme.
4. « Pourquoi avoir laissé rentrer sur notre territoire ces individus qui nous méprisent, se moquent de	- Les individus en question sont des musulmans et l'islam est associé aux idéologies que l'auteur

nous, profitent du système et veulent nous imposer leurs idéologies. C'est une honte pour la France. On devrait les déchoir de la nationalité et les faire repartir quand ils commettent des crimes »	considère comme nuisibles.
5. « Malheureusement, la France laisse ce genre de personnes exercer leurs croyances et prêcher la haine dans les mosquées sous le slogan du "vivre ensemble" et des droits de l'homme. Un jour ils se rendront compte que c'est eux-mêmes qui ont créé ses terroristes »	- Les musulmans sont responsables de la montée du terrorisme en France.
6. « y'a que des sales négres □♀□□ »	- Le commentaire vise à insulter et à dénigrer les personnes de race noire, sans rapport direct avec le sujet de la défaite de l'équipe de France.
7. qsq vous attendez des esclaves !!!!!!!!	- On insinue que les joueurs de race noire de l'équipe de France sont inférieurs et soumis à la volonté des Français en raison de leur race.
8. « Depuis quand déjà les africains jouent du foot hahah!!! »	- Les Africains sont considérés comme étant moins compétents ou moins talentueux que les autres joueurs de football, et que la présence des africains dans l'équipe de France expliquerait la défaite.
9. « les pauvres ont cru qu'ils sont des Français mais l'inférieur reste tjr inférieur »	-Il peut y avoir une connotation raciste implicite selon laquelle les noirs ne peuvent pas être considérés comme égaux aux blancs en termes de capacités sportives.
10. « Je la trouve severe et pas si jolie que ca il y avait d autres miss bcp plus jolie qu elle mais c est I amerique que voulez vous !! »	-La gagnante n'est pas à la hauteur des attentes de l'auteur en termes de beauté. - Les résultats de Miss Univers 2022 sont injustes. - les jurys sont biaisés envers la gagnante parce qu'elle est américaine.
11. « Comment j aime pas dégoûtée en plus trop retouché »	- Nous pouvons sous-entendre que les images de la gagnante de Miss Univers 2022 sont peu authentiques en raison de la retouche d'image présumée, ce qui peut susciter un sentiment de déception ou de désapprobation.
12. « Avec Makeup et extension de cils et tout je la trouve très loin de miss Univers, les goûts ont vraiment changé, en plus, cette photo est retouché, j'ai vu son visage en vidéo le teint et la couleur des yeux ne sont pas claires »	- L'auteur peut insinuer que la photo de la gagnante de Miss Univers 2022 est retouchée de manière à améliorer son apparence, ce qui peut remettre en question l'authenticité de son apparence et de sa victoire.
13. « Est-ce que au moins les habitants des autres planètes on donnés leur avis avant que de pauvres petits humains décident qui est miss univers? □ »	- L'auteur peut également sous-entendre que la décision de Miss Univers est insignifiante, en désignant les humains comme des "pauvres petits" dans le contexte de cette décision. Ce qui indique un manque d'intérêt vis à vis du concours et de ses résultats.

14. « Elle a oublié de faire la chirurgie de ses cordes vocales »	- L'auteur se moque du timbre de voix de la gagnante.
15. « Les immigrés devraient aller en enfer Mettre les Sud-Africains en premier »	- Une attitude discriminatoire envers les travailleurs étrangers, en les désignant comme des boucs émissaires dans le contexte des manifestations de l'organisation Dudula.
16. « je suis tout à fait d'accord avec Dudula il faut expulser tous ces envahisseurs »	- L'utilisation du terme "envahisseurs" peut sous-entendre une perception négative des travailleurs immigrés en tant qu'envahisseurs indésirables, renforçant ainsi un sentiment de rejet et d'exclusion à leur égard.
17. « Les étrangers sont responsables de tous nos problèmes économiques et sociaux. Nous devons nous en débarrasser pour retrouver notre grandeur »	- L'utilisation de l'expression "retrouver notre grandeur" sous-entend une vision nationaliste, suggérant que les étrangers sont perçus comme une menace pour l'identité et pour la culture du pays.
18. « L'enseignement de la soi disante "langue tamazight ou amazigh ou tafazigh" doit passer par un référendum, en plus elle n'apporte rien a Algérie puisque c'est un simple dialecte dont les lettres ont créés par l'école berbère de paris »	- L'idée selon laquelle la langue tamazight n'est pas perçue comme possédant une valeur intrinsèque ou contribuant de manière significative à l'Algérie, laissant entendre qu'elle est considérée comme inutile.
19. « simple dialecte dont les lettres ont créés par l'école berbère de paris »	- L'idée que la langue tamazight est perçue comme moins authentique que d'autres langues, en raison de son statut perçue comme celui d'un simple dialecte,
20. « Tu peux me dire quelle technologie a été inventée par cette langue Arabe qu'on impose de force à nos enfants? »	- L'idée que l'auteur du commentaire considère que l'enseignement de la langue arabe n'est pas utile ou pertinent en termes de contribution technologique.
21. « mdrrr regarde" quand le monde parlait arabe "et tu Sauras »	- L'idée que l'auteur du commentaire souhaite promouvoir ou défendre la langue arabe dans le contexte du conflit entre l'arabe et l'amazigh.
22. « monsieur jean. pruvot je crois que tu es entrain de dragué les arabe pour une poignée de dollars »	- L'auteur insinue que la personne ciblée agit de manière déloyale ou corrompue envers les Arabes, en utilisant le terme "draguer" avec une connotation négative.
23. « La langue arabe hachakoum »	- L'auteur sous-entend un sentiment de haine envers la langue arabe, en utilisant le terme « hachakom » qui est interprété comme offensant.
24. « La honte.les arabes n'arrêterons jamais de chier par leurs bouches »	- L'auteur laisse entendre un sentiment de mépris envers les Arabes, en yant recours à un langage vulgaire et des termes insultants pour décrire leur comportement.
25. « Les zouaves vont criés au complot faute d'une lecture objective de la civilisation par haine de l'arabe le conquérant!!!!hhhhhhhh »	- L'auteur sous-entend que les partisans de l'amazighité ont tendance à réagir de manière excessive ou irrationnelle en accusant les autres de complot, ce qui peut être perçu comme une critique

	implicite de ce groupe.
26. « Plus aucunes religions ne devraient être présente en France et surtout l'islam »	Il s'agit du rejet de la présence des religions en général dans l'espace public ou la société française. Toutefois, l'insistance sur "surtout l'islam" trahit une focalisation spécifique et probablement une hostilité envers cette religion, suggérant qu'elle est perçue comme une menace ou un problème particulier
27. « ouvrez les frontières, sensibiliser et pas faire ce que vous faites la. C'est un peuple qui a souffert, maltraité, ils peuvent bien aussi réussir une vie hors de l'Afrique du Sud »	La défense de l'idée d'une ouverture des frontières pour permettre à des populations opprimées ou en difficulté de chercher une vie meilleure ailleurs. L'auteur critique implicitement les politiques restrictives actuelles ou les actions des autorités, considérées comme inadéquates, et plaide pour une sensibilisation aux souffrances des populations.
28. « ouvrez les frontières c'est la seule solution »	la seule manière d'apporter une solution aux problèmes (peut-être liés à la migration ou aux crises humanitaires) est d'ouvrir complètement les frontières, en suggérant que toute autre approche est insuffisante ou inefficace.

Citer cet article:

Boukri, S., & Ardjani, S. (2024). Analyse pragmatique des discours haineux dans le réseau social Facebook. *ATRAS Revue, 6* (1), 465-482.